

Conférence européenne « L'Éducation aux médias pour tous »

L'éducation aux médias assurée par les institutions et industries médiatiques

Introduction :

Au travers des présentations et débats, l'atelier 2 a surtout mis l'accent sur les 3 notions suivantes:

- les principales compétences médiatiques nécessaires à l'ensemble des citoyens européens avec une attention particulière aux différentes fractures (médiatique, critique, culturelle et technique) ;
- les meilleures manières d'assumer, avec des pratiques pédagogiques spécifiques, l'éducation aux médias tout au long de la vie.
- les stratégies permettant à chaque citoyen de bénéficier de l'éducation aux médias selon ses besoins et réalités.

Il est en outre intéressant de noter qu'il n'y a pas d'éducation aux médias de ou par l'industrie médiatique à proprement parler, il s'agit davantage de synergies, de coopérations issues de partenariats « public-privé ».

Voici quelques stratégies mises en place pour que chaque citoyen européen puisse accéder à l'éducation aux médias.

Présentation des projets européens :

British Film Institute (UK)

Mark Reid, département « Education » du British Film Institute en Grande Bretagne considère que l'éducation aux médias est souvent réduite aux 3 « C » : Créativité, Critique, Culturel. Dans l'enseignement, on prête beaucoup attention aux 2 premiers aspects mais pas assez au culturel. Bien souvent, les notions ne sont pas liées entre elles. Or, on ne peut se considérer comme « éduqué » aux médias qu'à partir du moment où on fait le lien entre ces 3 dimensions.

C'est ainsi que le programme « Reframing Literacy » conçu par le BFI s'intéresse particulièrement aux images en mouvement. Cela consiste à diffuser des courts métrages dans des classes et à mesurer leur impact. Ils mettent en place une pédagogie particulière, c'est-à-dire, différentes techniques qui permettent des échanges avec les étudiants : dévoiler une partie du film puis demander aux élèves d'imaginer des fins différentes, établir des grilles d'analyse où l'on reprend les différentes caractéristiques du court métrage et ensuite les passer en revue, etc.

Les compétences demandées aux élèves sont étendues. Il ne s'agit pas uniquement de comprendre le film mais aussi les techniques utilisées pour le réaliser, les liens entre les personnages, etc. Le but final étant d'être en mesure de transférer ces compétences de décryptage à d'autres dispositifs.

RTBF (Belgique)

Cathy Constant et Stéphane Delhougne ont ensuite présenté les projets d'éducation aux médias inscrits dans les missions et contrat de gestion du service public et développés par la chaîne publique francophone belge, la RTBF.

Les NIOUZZ :

Il s'agit d'un programme TV quotidien à l'attention des enfants. Le concept est basé sur une émission participative : les enfants conçoivent le message d'accueil et le message de clôture du programme. Ils donnent également leur avis sur certains sujets. Le matériel nécessaire aux enregistrements est manipulé par les enfants directement avec l'aide de professionnels. De plus, des séquences de l'émission sont décodées en classe avec l'aide de l'enseignant mais aussi d'un journaliste qui les informe également sur l'utilisation d'outils audio-visuels.

Cette émission fait partie du programme Jeunesse de la RTBF, rendu obligatoire par une directive de l'Union Européenne. La RTBF travaille en partenariat avec les écoles qui en font la demande.

Il s'agit de développer chez les élèves un regard plus critique sur le journal télévisé.

Web radio « C'Top L'info »:

C'est un magazine d'information qui se veut ludique et pédagogique. Les séquences sont fabriquées dans un studio professionnel par des enfants (critiques de livres, hit parade,...) qui découvrent ainsi les réalités du métier de journaliste.

Projet « Apocalypse » :

Dans le cadre du projet « Apocalypse » de la RTBF, les élèves montent un documentaire à l'aide de journalistes de la chaîne publique.

Les élèves parviennent ainsi à développer certaines compétences dans le cadre de cette activité : utiliser des nouvelles technologies, mener des recherches approfondies,...

En outre, le fait de travailler ensemble sur un même sujet développe des compétences sociales intéressantes.

Cependant, Monsieur Damien Robert (enseignant dans le secondaire) souligne certains manquements dans la formation des profs et regrette l'absence de place et de temps dans les programmes pour assurer la continuité d'un tel projet en milieu scolaire.

Media Ridders (NL)

Elisabeth Hop a ensuite présenté les travaux relatifs à Media Ridders. Cette « National Coach Academy » a été fondée en 2004 suite à la volonté du gouvernement néerlandais de familiariser le grand public aux médias : (enfants, parents, enseignants, décideurs politiques, hommes d'affaires, etc.)

Le projet construit un réseau social pour éduquer, coopérer, partager les connaissances organisées autour des médias. Pour cela il met à disposition du matériel scolaire gratuit (informations sur des sujets d'actualité), il effectue des études de marché, met sur pied des ateliers pour les parents, se retrouve dans la presse, à la TV, dans des congrès,...

Financé par plusieurs institutions (écoles, entreprises privées, Commission européenne) Media Ridders cherche à développer diverses compétences comme la prise de conscience des médias, la compréhension des médias. Mieux outillé, le citoyen est ainsi en mesure d'adopter une attitude et un comportement appropriés face aux médias qui l'entourent.

Le système fonctionne grâce à divers éléments : programmes de cours de haut niveau, marketing et promotion, ambassadeurs reconnus, remise à jour constante des supports éducatifs, ...

Journalistes en classe (Belgique)

Jean François Dumont présente ensuite l'opération « Journalistes en classe ». Il s'agit d'une opération qui émane de l'Association des journalistes professionnels (AJP) et elle est soutenue par les pouvoirs publics.

Un enseignant contacte l'AJP et demande la visite d'un journaliste dans sa classe en spécifiant l'âge des élèves et les objectifs poursuivis. Le but est double : donner aux élèves (mais aussi aux adultes) les clés de compréhension des productions d'informations, des clés de lecture critique des médias et accompagner des projets de classe.

Différents supports pédagogiques sont utilisés : brochures pour les enfants et pour les profs, dvd pour les enseignants, etc.

La finalité de cette opération est la transmission de diverses compétences dont l'acquisition d'un savoir élargi sur l'univers des médias et sur les langages techniques. Cela leur permet de devenir des utilisateurs critiques des médias et leur permet de devenir acteurs du lien social.

BBC (UK)

Le programme d'éducation aux médias pour adultes lancé par la BBC et initié par Martin Wilson à la tête du Département Media Literacy de la BBC entre dans un contexte particulier : il s'agit de garantir au citoyen, selon une finalité publique, un accès à l'éducation aux médias (surtout ceux qui sont les plus réfractaires aux nouvelles technologies).

Le programme met en exergue la fracture numérique qui existe entre les riches et les pauvres, les jeunes et les aînés.

Les responsables ont ainsi mis en place une campagne pour toucher ces personnes, leur expliquer qu'elles ne sont pas seules dans ce cas et qu'il existe des formations pour les aider à se familiariser avec internet (spots TV, radio, aux niveaux international et local).

La compétence recherchée ici est la capacité de tout un chacun à accéder aux ressources en ligne et par la même occasion d'avoir aussi accès à l'éducation aux médias développée en appui.

Synthèse et recommandations :

A l'issue de ces présentations et des débats qui s'ensuivirent, on peut distinguer 3 compétences principales en termes médiatiques :

* la compétence intellectuelle qui permet de comprendre, de prendre conscience, de décrypter et de critiquer les médias

* la compétence technique qui permet de manipuler aisément le matériel nécessaire pour devenir créateur de médias

* la compétence sociale, celle qui est développée par le citoyen au sein d'une communauté

Les pratiques pédagogiques permettant aux citoyens d'assumer l'éducation aux médias sont de deux types :

- le premier est de l'ordre de la production. La plupart des projets présentés incitent les acteurs (enfants, adultes, adolescents) à être eux-mêmes les créateurs de médias. Pour certains intervenants, réaliser de manière pratique le dispositif médiatique est un des moyens d'en comprendre le fonctionnement.
- Quant au deuxième type, il est de l'ordre de la déconstruction. Analyser le média sous toutes ses caractéristiques (image, son, scénario,...) permet aux citoyens de développer leur esprit critique.

Vitor Reia Baptista souligne tout d'abord l'importance de s'entourer de partenaires ayant un pied dans l'univers médiatique. En ce qui concerne l'éducation aux médias, il est plus facile de parler de ce qu'on fait déjà, de ce qu'on sait quand on a une grande expérience des médias.

Se pose ensuite la question de la formation des éducateurs. Comment les former ?

Il faudrait développer une formation supérieure et l'actualiser continuellement. La formation constitue un grand défi car les technologies évoluent de plus en plus vite. Pour cela, on a besoin d'institutions structurées.

Cependant, le problème des mises à jour n'existe que si l'on se cantonne aux supports, mais les 3 « C » (créativité, critique et culturel) subsistent au-delà du support et sont transférables.

Dans le cadre de cette conférence, il est également nécessaire de faire le point sur la place des contacts intereuropéens.

On observe une difficulté d'uniformiser le point de vue de chacun sur l'éducation aux médias. Mais finalement, il ne s'agit pas d'une fin en soi : chaque pays apporte un point de vue nouveau de manière complémentaire. En Europe, on cherche le dénominateur commun, tout en respectant la particularité de chaque pays. Le modèle européen n'est pas fixe, il évolue continuellement.

Enfin, il est essentiel de formuler des « mesures de précautions » importantes à l'égard de l'éducation aux médias :

- Ne pas devenir l'esclave du public (à l'instar du privé) mais s'en soucier de manière adaptée et citoyenne
- La créativité est importante mais le but n'est pas de devenir des « producteurs » de médias.
- Le besoin est de libérer le citoyen de l'aliénation, de lui permettre de consommer mais de manière critique et responsable.